

LA TARTINE



Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 1 — 23 Février 2004

Éditorial

Bonjour à tous et toutes

La tartine prend de plus en plus d'ampleur. Après le numéro 0 qui avait pour objectif de lancer quelques engouements et de permettre au journal de vivre au sein de cette école, le numéro 1 que voici a été composé par nombre d'entre vous. Un nombre considérable d'idées et d'envies sont nées et ont été réalisées dans ce numéro. Beaucoup de ces idées ont été gardées au chaud pour le prochain numéro afin d'éviter de dépasser la barre fatidique des quatre pages. N'hésitez pas à continuer à nous donner matière à fabriquer ce journal (qui est bimensuel). Et si l'on a de quoi écrire encore un recto verso pour le prochain numéro, on fera peut-être même l'effort d'agrandir le champs d'expression du journal.

Saluons tout de même dans ce nouveau numéro, une nouvelle rubrique intitulé « On écrit à La Tartine » (hé oui on a déjà

un fan club qui vient de se créer et des lettres par dizaines). Si vous aussi vous voulez nous écrire pour décrire vos sensations à dévorer la tartine ou pour simplement cracher dessus, là encore je vous dis qu'un seul mot « N'hésitez pas ! » (les puristes dirons que ça fait trois mots mais bon)

J'espère que vous appréciez aussi la nouvelle charte graphique, qu'à la suite de l'administration nous avons été amené à définir, et qui associe des couleurs aussi audacieuses que le gris, noir et blanc (nous avons hésité longuement entre ça et une combinaison vert caca d'oie - jaune pisseux du plus bel effet. Mais elle avait déjà été adoptée sur la page Actualités du site de l'école).

Voici donc le numéro 1 pour votre plus grand plaisir. En cette fin d'edito, je vous souhaite à tous et à toutes dans l'ordre une très bonne lecture, un bon petit déj et une bonne journée.

Vie de l'école

Carnaval !



C'est toujours une idée de Fantasio, pour le bal costumé... Il dit que ce déguisement de tortue m'ira si bien.

Mais si on danse ?

Jeudi soir : bal masqué en salle festive des lettreuses (pardon, des Lettres) ; venez habillés en navet, en chauve-souris ou en tong, y'aura plein d'autres gens qui auront l'air aussi bêtes que vous, alors ne vous gênez pas et faites-vous plaisir sur le maquillage.

P'tit déj'

La Tartine se déguste, bien sûr, au petit déjeuner. Venez donc samedi prochain (le 28 février) partager votre confiture de fraise et votre Banania avec d'autres lurons au foyer. Pour fixer les idées, le brunch se déroulera de 10h (whaou c'est tôt) jusqu'à, euh, allez, 12h-13h.

Ardoise

Les RFs rappellent que la maison ne

fait plus crédit ! Pensez à renégativiser votre ardoise si besoin. Oui, on sait, ça ne fait que translater le compte du

foyer, et ne changera pas sa gestion. Alors pourquoi ne pas le faire ?



Les Tontons flingueurs



Origine : France, 1963 ; *Réalisation* : George Lautner ; *Acteurs* : Lino Ventura, Bernard Blier, Francis Blanche, Jean Lefebvre... ; *Dialogues* : Michel Audiard ; *Scénario* : George Lautner, d'après le roman *Grisbi or not Grisbi* d'Albert Simonin

Fernand, ex-gangster reconverti «dans l'honnête», promet à son pote le Mexicain, mourant, de veiller sur les biens de sa fille : distillerie clandestine, tripot et maison close. Tous les clichés du film noir sont exploités — amitiés viriles, femmes légères, règlements de comptes —, et le film est servi par les dialogues d'un Audiard en très grande

forme. «J'vais lui montrer qui c'est Raoul. Aux quat' coins d'Paris qu'on va l'retrouver éparpillé par petits bouts, façon Puzzle. Moi, quand on m'en fait trop j'correctionne plus : j'dynamite, j'disperse, j'ventile.»

Jeudi 26/02, 20h en amphi DSVT.

Quentin

Pouët

La fanfare est une entreprise périlleuse.

Le fanfaron exerce son activité dans toutes les situations. Il assume le froid et l'altitude et la neige et les grizzlis ; quand on lui propose de jouer plus près des étoiles, il accepte, car telle est sa voie.

Le fanfaron n'hésite pas à mettre en jeu son intégrité physique si c'est pour la cause de la céleste musique. Certains n'en sont pas revenus pas sans dommages ; s'il se trouvent qu'ils avaient des surfs aux pieds sur une piste de ski, ce n'est que pure coïncidence, car tel est son destin.

Le fanfaron joue, surtout quand il ne sait pas quoi. Moins il connaît sa

partition et plus il joue fort, car telle est sa foi.

Le fanfaron va même jusqu'à tenter des expériences ô combien douteuses, comme la tartiflette géante au muscadet, dont il risque au minimum l'indigestion, car tel est son courage.

Le fanfaron ne craint pas le froid, et quand sa flûte reste collée à sa bouche, le fanfaron ne s'en offusque pas, car telle est sa nature.

Le fanfaron est le compagnon de la musique, car elle l'emmène vers le ciel. Alors, sur un télésiège, le fanfaron est d'autant plus heureux d'être hissé au-dessus des supports terrestres, et joue sans modération, car telle est sa joie.

C'est pourquoi il est compréhensible que le fanfaron se fasse rare. Qui ne reculerait pas devant tant de dangers fataux ? Cela dit, si de jeunes fous veulent tenter leur chance, il y a un trombone qui s'ennuie sans propriétaire. Et le trombone, ça n'est pas compliqué à apprendre, il suffit d'avoir un cothurne patient. A mercredi.

GrandLaurent

Les sept plus mauvais films du cinéma

Les déceptions cinématographiques de ces dernières semaines (le dernier Altman, *Blueberry*) ont fini par anéantir mon optimisme si bien qu'en lisant le numéro 0 de la Tartine, je me suis dit qu'il fallait mettre fin à tant d'enthousiasme et rentrer dans une phase critique. L'idée a donc germé de chroniquer les plus mauvais films de tous les temps. Certes, cette liste est profondément injuste et gratuite : elle en oublie certains (*Plan 9 from outer space* par exemple !), elle en inclut certains qui ne le méritaient sûrement pas. Mais bon, on n'est pas là pour faire dans la courtoisie mais pour faire dans la mauvaise foi assumée et dans le vieux ronchon mal réveillé et mal luné pour cause de réveil trop bruyant.

Blueberry : Se foutant complètement de l'état d'esprit de la bande dessinée culte, Jan Kounen décide qu'il va réaliser un western chamanique. Conscient de son incapacité à réaliser quelque chose de constructif sur le sujet, il décide d'utiliser le nom de Blueberry (qui est d'ailleurs le seul rapport entretenu entre le film et la BD) pour que quelques blaireaux (moi inclus et bien remonté) se déplacent voir le film. Le résultat est un film TF1 où toutes les traditions indiennes deviennent kitschissimes.

Le Seigneur des Anneaux : Convaincu par des amis d'aller voir l'exceptionnel *La Communauté de l'Anneau*, je pars presque acquis au film (tant de personnes d'accord) et découvre avec stupeur l'univers niais des Hobbits, digne des Schtroumpfs ainsi que tout un tas de bons sentiments, de belles valeurs de courage, de vertu, d'héroïsme. Sous l'effet de tant d'émotion, je n'ai même pas osé aller voir la suite.

La Cité des Anges : Remake des *Ailes du Désir* de Wim Wenders (bientôt au ciné-club !) : le sujet devient aux mains des américains un concentré de sirop et de miel. Nicolas Cage,

capable de jouer dans de grandes histoires d'amour (cf *Leaving Las Vegas*), est incapable de sauver quoi que ce soit et Meg Ryan est rarement descendue aussi bas. Un ami m'a dit avoir adoré ce film et détesté l'excellent *Lost in Translation*. Espérons que ses esprits lui reviennent.

The Shining : Une carrière sans faute pour Stanley Kubrick et Jack Nicholson et voilà que les deux compères décident de s'associer. L'excitation est à son comble. Mais voilà, les deux stars décident de s'inspirer de l'auteur qui écrit aussi bien que moi et mon petit cousin de trois ans réunis. Sous l'influence de la médiocrité, nos deux amis perdent leurs moyens : Nicholson cabotine à mort et Kubrick ne sait plus filmer.

La Guerre des Etoiles : Que dire : regarder les films suffit pour être affligé. Leia : « je vous aime » et Han Solo de répondre : « je sais ». Certains y ont vu le sommet de la classe. Même Roger Moore en James Bond a plus de classe.

Matrix 1 à 3 : Voir une salle entière pliée en quatre de rire lors du climax dramatique de la trilogie suffit pour décrire le niveau des films et pour comprendre comment deux suites inutiles ont réussi à détruire les rares qualités d'un premier film presque sympathique !

Monthly Python, *Sacré Graal* : Les mots me manquent car les Monthly Python semblent avoir voulu réaliser le navet ultime à base d'humour méga lourd, méga pas drôle et ils y réussissent à merveille. Ils arrivent par la même occasion à générer une horde de fans les trouvant géniaux. Le foutage de gueule dans toute sa splendeur. Les anglais sont d'un cynisme rare. Je leur tire mon chapeau.

Tant de méchanceté me fatigue, je m'arrête là.

Gabi

Bon Son sur la Résidence

Radio Geek a été créée par les têtards du MIM, pour *tout le monde*. C'est une manière simple et agréable d'écouter et découvrir de la bonne musique. Écoutez avec votre lecteur habituel de MP3, à l'URL <http://footwar:8000/geek>, ou allez faire un tour sur notre site web : <http://footwar/geek>.

La vie c'est la merde. Il faut traquer sans relâche la nouveauté sur le net, braver pour cela les restrictions de réseau et piquer la bande passante de ses amis. Ensuite, on inonde son disque dur de trésors, sacrifiant par contre d'autres découvertes par manque de place.

Radio Geek c'est d'abord beaucoup de musique très variée. C'est aussi tous les fichiers audio de la résidence, répertoriés fréquemment et diffusés à la demande. Découvrez sur notre site web comme il est simple de demander la diffusion d'un titre de Lorie, d'un morceau en partage sur AVOGHAI, ou d'une délicieuse vocale.

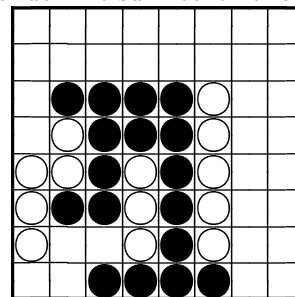
C'est déjà très sympa, mais ce n'est qu'un début. La version II est sur le point de sortir. De nouveaux outils de recherches et d'analyse de vos goûts

ont été mis au point, pour que la radio vous plaise même quand il n'y a pas de requêtes d'utilisateurs. Cette nouvelle mouture permettra aussi une programmation beaucoup plus riche. J'attends d'ores et déjà vos suggestions d'émissions, préparez vos playlists !
Équipe Savonet

Othello

Cette fois-ci — et ça sera probablement encore le cas dans de prochains numéros — le problème d'échec est remplacé par un problème d'othello. Commençons donc par un bref rappel des règles : ce jeu se déroule sur un plateau carré de 64 cases (les lignes seront numérotées de 1 à 8 et les colonnes de a à h), appelé othellier, avec des pions noirs sur une face et blanc sur l'autre. Au départ, on place deux pions de chaque couleur, opposés par la diagonale, au centre du plateau. Celui qui joue les noirs commence. Quand c'est à son tour de jouer, le joueur sélectionne une case libre adjacente à un des pions adverses, et retourne tous les pions adverses coincés entre cette case et un autre de ses pions, sur la même ligne, colonne ou diagonale. Un coup n'est valide que si au

moins un jeton adverse est retourné. Si un joueur ne peut pas jouer, il passe son tour (inversement, on doit jouer si l'on peut). Quand les deux adversaires sont bloqués, la partie est finie : celui dont la couleur domine sur l'othellier a gagné.



Il faut noter que les coins jouent un rôle important puisqu'ils ne peuvent pas être repris. Jouer une case adjacente à un coin, c'est souvent donner à l'adversaire la possibilité de le prendre. Dans le plateau proposé, Blanc vient de jouer g1 : Noir prend h1 en trois coups.

Solutions du problème précédent. Il y a eu une erreur de retranscription : les blancs jouaient et gagnaient en quatre coups (« C'était pour vérifier si vous suiviez » dirais-je si la rigueur journalistique ne m'interdisait tant de mauvaise foi) : 1. Dd5-Ra7 2. Fe3-Ra6 3. Db5++ (modulo les interceptions noires).

(Le problème est tiré de <http://othello.fr.st>, où vous trouverez aussi des didactitiels)

Nico & Quentin

On écrit à La Tartine

« Je tiens à dire à toute l'équipe de la Tartine que je trouve votre journal remarquable. Je suis l'un de vos plus fidèles lecteurs, et ce depuis le tout premier numéro. Je ne regrette absolument pas mon abonnement à ce journal qui redonne à la tartine la place qui n'aurait jamais dû cesser d'être la sienne. Longtemps accusé à tort de toujours tomber du côté du beurre (alors que l'on sait désormais que c'est le beurre qui ne tombe jamais du côté du pain), cet être délicieux et généreux qu'est la tartine n'a jamais eu d'autre mot d'ordre que de servir la cause du petit-déjeuner, et je pense qu'il est juste de lui rendre aujourd'hui cet hommage.

En effet, après un passage raté au cinéma (quelques pubs pour Nutella et de brèves apparitions sur le grand écran), elle semblait condamnée à sombrer dans l'anonymat. Mais c'était sans compter sur les ressources énergétiques de la tartine, dont toutes les cartouches étaient loin d'être grillées. Le tout était de trouver les bons associés. Après avoir recontacté le Nutella, qui cherchait lui aussi à se reconverter, et s'être attaché les services du beurre (association qu'elle regrettera par la suite, comme

nous l'avons dit), il n'y avait plus qu'à concrétiser ce projet un peu fou : s'attaquer au marché du petit-déjeuner. Et il y avait du pain sur la planche. En effet, malgré l'aide de l'ami Ricoré, ce ne fut pas chose aisée, et il fallut attendre un gros coup de Bol, qui prit un beau matin le risque d'introduire du lait dans l'équipe, pour que la tartine trouve enfin la recette du succès qui est le sien aujourd'hui. D'ailleurs, ce succès fut tel que la tartine, de plus en plus craquante, put également goûter un peu plus tard aux joies du quatre heures.

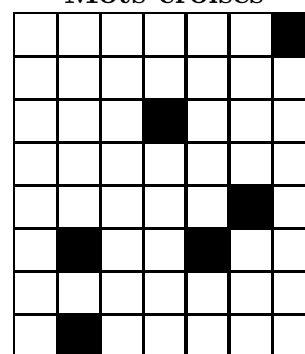
Mais la tartine est aujourd'hui d'un usage si courant que dans l'empressement on oublie trop souvent son caractère exceptionnel. Alors pourquoi ne pas publier plus en détails le fabuleux destin de la tartine dans vos colonnes ? Un réveil ô combien difficile mais suivi, après avoir pris une bonne douche, d'un succès retentissant : voilà une histoire dont les détails croustillants ne manqueront pas de régaler vos lecteurs les plus gourmands ! »

Lakao

Amen.

La rédaction

Mots croisés



Horizontalement : 1— Cri pour envoyer bouler. 2— ... there's no heaven. 3— Survivant de l'enfer. 4— 10^{80} atomes en vrac. 5— Après consommation. 6— Pour allumer. Un peu plus que trois. 7— Source d'eau plate. 8— Combien d'arguments ?

Verticalement : i— passa un bon été en amphi bio. ii— Affable. iii— Province canadienne. iv— Par exemple ! — Avant de voir et vaincre. v— Temps des partiels et de la raclette — Some knights say so. vi— Rebelle de la société — Souffle chaleureux. vii— Et après ?

Le livre de la jungle

« Alors qu'il n'y avait ni passé ni futur, du Néant émergèrent les dieux. »

— Le livre de la jungle, chapitre 1 : la genèse

Ils inventent beaucoup, trop peut-être, l'inutile et l'accessoire. Dans l'accessoire, on notera l'homme, la télévision et la grande zapette. Les hommes vivront nombre d'aventures avec la grande zapette, des temps primitifs aux temps mythologiques lors de la grande odyssée où ils iront défier les Dieux eux-mêmes pour s'approprier le divin ustensile.

Viens donc trembler pour nos héros confrontés aux terribles embûches placées sur la route de l'Olympe, Viens apprendre la vérité ultime sur l'histoire de l'univers et de l'homme. Ou alors Viens juste pour nous voir jongler, danser ou chanter : Le Livre de la Jungle, c'est un spectacle vivant qui mélange jonglage, théâtre, danse, musique, cirque : insolite et merveilleux ! Viens pas me dire qu'il y a rien qui te plaît là dedans.

Le Livre de la Jungle, c'est un spectacle créé, joué, dansé, chanté, jonglé par le club jonglage et aussi par plein d'autres gens, et c'est lundi et mardi 1 et 2 mars à 20h30, entrée libre en salle Kantor, chez les Lettres.

Besoin de se faire une idée ? Jetez donc un coup d'oeil au spectacle de l'an dernier, Le Péril Jongle, disponible sur le rézo de la rez' .

Cyril

Renfoyez-nous la caisse !

Le voleur de la caisse du foyer n'a pas rendu les chèques. Par conséquent, les comptes du foyer, qui avaient été raisonnables jusqu'alors, ont fait un joli plongeon... nommément (ou chiffrement) estimée à 900-1200 euros. Une bonne partie du butin est constituée de chèques, qui ne pourront *a priori* pas être utilisés. Donc pas débités.

Heureusement, avec un talon mis à jour comme il faut et un relevé du comptes supposé exhaustif, celui qui a fait un chèque au foyer un peu avant le week-end du 6-7 février peut vérifier si son chèque a été tiré ou pas. Et donc s'il a été volé ou pas.

Vous voyez où je veux en venir ?

Qu'est-ce qu'il ferait, un gars bien, respectueux du foyer et de la vie associative de son école, sachant qu'il bénéficie actuellement d'une ardoise qu'il n'a en fait pas payée ?

En vous remerciant,

Les RFs

Le titre de film à la con du mois.

The Lemon Grove Kids Meet the Green Grasshopper and the Vampire Lady from Outer Space (film de Peter Balakoff, 1965). Le concours continue.

Lowell Masson, *invaincu*

ÉNS Lyon — Point d'orgue

Vous ne le savez peut-être pas, mais votre adresse e-mail sur ens-lyon.fr ne sera plus accessible dès que vous quitterez l'école (c'est à dire au bout de quatre ans pour les normaliens, trois pour les magistériens etc.) «Malheureu-

sement nos scolarités n'ont qu'un temps et après chacun a soit une adresse personnelle plus ou moins exotique soit une adresse professionnelle qui peut changer souvent. L'idée est donc venue naturellement d'essayer d'offrir à tous une adresse mail permanente et facile à trouver, le choix du domaine [ens-lyon.org](http://www.ens-lyon.org) était encore plus naturel. Assez rapidement la question de la pérennité d'un tel service a imposé la création d'une association, et voila Éns-Lyon — Point d'Orgue.»

Allez donc faire un tour sur leur site : <http://www.ens-lyon.org> pour créer votre adresse.

Cousin machin

page Blanche

Pur et uni

Et tant de place

Blanc et poli

Si peu d'espace

Couleur livide

Pas une tache

Que tout s'évide

Que tout se cache

Rien à dire

En tant de mots

A vos délire

Recto verso

La page Blanche

Est une prison

Que quand je flanche

J'en perds Raison.

Satti

Notes personnelles

La Tartine, cherchant toujours à répondre au mieux aux attentes de son lectorat, a préféré reporter la publication de plusieurs articles (présentation de la Guinness bouteille, de techniques de dragues pour le moins originales, etc.) à la semaine prochaine pour vous offrir cet espace blanc, où vous pourrez prendre en notes vos idées matutinales, écrire une liste de course (ou vos projets de textes pour le journal), etc. Nous espérons que vous saurez apprécier cette initiative pour le moins innovante.

Quentin

Responsables publication : Quentin Mérigot, Laurent Braud, Sattisvar Tandabany Logo par Marc De Falco Envoyez vos articles avant vendredi en huit à : tartine@listes.ens-lyon.fr .
--